

L

emanuel

2

I

dimas

0

de

E

melo

0

U

pimenta

5

LIEU

Emanuel Dimas de Melo Pimenta

2005

ASA Art and Technology UK Limited

© Emanuel Dimas de Melo Pimenta

© ASA Art and Technology

www.asa-art.com

www.emanuelpimenta.net

Tous les droits réservés, notamment le droit de copie et de diffusion ainsi que de traduction. Aucune partie de la présente brochure ne saurait être reproduite sans l'autorisation écrite de l'éditeur sous quelque forme que ce soit (par photocopie, microfilm ou quelque autre procédé) ni être stockée, traitée, copiée et/ou diffusée en recourant à des systèmes électroniques.

Étudier la condition d'une personne, qui a appelé aux forces obscures, est un des chemins plus directs et rapides à la connaissance et à la critique de ces pouvoirs. Parce que chaque prodige a deux côtés, un pour qui les fait et autre pour qui les reçoit. Et, non-rarement, le deuxième côté est plus instructif que le premier, parce qu'il a déjà les secrets du premier.
Walter Benjamin

Nous sommes occupées et viciées par l'environnement, c'est à dire, par tout ce qui nous *forme* – mots, surfaces, couleurs, lois, objets, art, valeurs, jugements, familles, amis, personnes, idées – que nous n'ayons pas, généralement, pour ne dire pas toujours et tous, *temps* et *espace*, conscience de ce qui nous appelons *place*.

Nous partons, sans intentions, du fait – ou *quasi fait* – que nous sommes parties d'une structure complexe d'*espace-temps*.

Les idées de Minkovsky – que, encore dans le 19eme siècle ont été *littéralement extraterrestres* et qu'éclairant une *fusion* déconcertant d'espace et du temps – constituant un *tissu* étrange, abstrait, même avec la prétention de toucher une concretude totale, dans la réalisation d'une aspiration impossible: le signe transformé dans son propre objet.

Place comme *mandala*.

Donc, enchaînés par les idées brillantes d'Aristote – pour qui le monde naît de la *causalité locale* et l'espace n'est rien plus que le *hic et nunc* libre de toute aura possible – nous faisons tout par des départements, prenant la notre perception à l'intérieur d'un spectre limité de la Nature.

Mais! Soudainement, imagine Democritus et ses atomes – et d'eux, après J.J. Thomson, Ernest Rutherford, Niels Born et James Chadwick, les particules subatomiques, les *quarks* et d'autres, sorties de la poésie de James Joyce: particules que, libres d'espace-temps, constituent le fondement essentiel des *Super Cordes*.

Là, beaucoup avant, libre du bien défini continent des frontières, Schopenhauer établirait le réseau de la *causalité non locale*, éclat de phénomènes lancés à l'intérieur d'une structure sans dislocation temporel ou géographique, où Jacques Monod projetterait son *ideosphère* lumineuse – découvertes que surprenant par le *co-incidence*, nous dirigent, inévitablement, au non moins déconcertent mathématique de la *synchronicité* de Jung.

Surprise, parce qu'il peut exister seulement comme discontinuité inattendue.

Surprise pour un complexe fermé d'interactions internes – non encore intégré à l'intérieur d'une galaxie qui deviendrait plus que totalité: *totos*.

S'il à été une structure *éternelle* et *ouverte*, comme imaginé par Aristote, il n'était pas la *place* – il ne serait pas la *surprise*.

Tout serait éternel et continu à l'intérieur d'un réseau interminable de *causalités*.

Est-ce que nous serions, après tout, à l'intérieur d'un Univers *éternel*, comme a cru Aristote, sans début, milieu et fin, pour qui le miracle est logiquement impossible, ou nous partons du domaine d'un anti-destine et du libre arbitre?

Quand nous traitons de l'idée de *place* il est avec cette question essentielle qui nous sommes confrontés!

Destin et liberté.

Où sera la poésie de Dante, la *pataphysique* de l'*Ubu Roi* à travers les mains alertes de Jarry, ou les regards de Giotto?

Tout est ensemble dans les *yeux*.

Yeux, qui ont couiné une grande partie de l'*urbis* et, au-delà de ça, de la *civis* – générateur de ce qui nous comprenons comme *civilisation*.

Parce que le mot *culture*, de l'Indo-Européen **kwol*, a eu la signification d'*entourer*, comme quand un chasseur court pour attraper une proie qui échappe, *formant* groupes, mouvements de *prévision*, préparant lui-même pour *attaquer*, pour *saisir*, pour *prendre*, et alors, le *cultus*, essence de la *religion*, avec sa racine double et explosive: *religare* et *relegere*, *simultanément*.

Aussi comme l'*ambient*, et l'*environnement*, racines qui dévoilent le souffle au tour de quelque chose, participation *incontinent* du *phrana*, du *pneuma*, constituant le *nous* le plus vigoureux, libre d'*espace-temps*.

Simultanéité... phénomène impossible pour la physique, dans la matière, partant et arrivant au *Principe de l'Incertitude* de Heisenberg. Mais pas impossible pour une *ideosphère*, pour une *causalité alocale*, pour les *Super Cordes*.

Quand nous avons dans l'esprit les éléments structurels des particules subatomiques, leur échelle est dehors le spectre de l'*espace-temps* des nos sens.

Imaginons, mathématiquement, des *cordes*, pas petites ni grandes – enchaînées, toutes, dans une dimension différente d'espace et de temps.

Même l'arbre de *causalités* imaginées par des innombrables philosophes pendant milliers d'années, dessinant un complexe *fractal* de connexions, expliquant à travers des *causalités* les événements les plus distants à l'intérieur du système, est une chose étrange à un Univers comme celui.

Avec les cordes *adimensionnelles* tout est enchaîné, interdépendant et indépendant – n'important pas leurs relations spatiales ou temporelles.

La logique qui cette échelle implique nous pose, face à face, au principe du *tiers inclus* démontré par le mathématicien Stéphane Lupasco.

Ça signifie dire qu'au principe de Aristotélique du *tiers exclu* – second lequel rien ne peut être dans la même place au même temps, ou que si quelque chose existe sa négation sera impossible *a priori* – un nouveau principe mathématique, ce du *tiers inclus*, est *associé*. Un principe selon lequel quelque chose peut exister et, simultanément, il ne peut pas.

Simultanément, qui est, dans lui-même, la négation de toute la tradition de la logique occidentale.

Nous supposons une *transdimensionnalité* dans la fusion d'une perception – même si déductif – d'un monde formalisé par le principe Aristotélique de l'*exclusion* et l'autre par Lupasco, de l'*inclusion*.

Les deux ensembles.

Et, comme si nous traiterions toujours de la *metalangage* – établi dans une dimension bien d’au-delà de la concretude des sens – nous avons un nouveau signifié pour l’étonnement de l’acte de découverte et de la connaissance, déjà magiquement illustré par Socrate.

Comme une explosion lumineuse d’un pulsar, en expansion à tous places, dans plusieurs temps, ce principe magnifique et enchanteur a touché l’intuition de divers penseurs.

Maimonide, Schopenhauer, Charles Sanders Peirce, René Berger et Richard Buckminster Fuller, pour mentionner seulement quelques noms.

La *stratégie signique* de Peirce, quand un signe est et n’est pas ce qui le forme, la fusion de religion et raison avec Maimonide, le *teleanthropos* de René Berger, la *causalité alocal* de Schopenhauer ou la *synergie* de Fuller.

Ici, *virtuellement*, la question de la *place* émerge comme *virtus: potentialité illimitée*.

Après tout, quelle est la *raison, ratio*, relation entre la *place* et l’*œil*?

De l’Indo-Européen **ok*, passant par le Sanskrit *áksi*, dans le pluriel pour les *yeux*; dans le *optikos* grec ou dans le *oculum* latin, générant une quantité innombrable de significations, depuis la Suméria et l’ancienne Egypte, l’œil a

conquis une place d'excellence, paraissant comme le plus important des sens – preuve supposée avec claire frontalité par Aristote lui-même.

Par cette trajectoire directe et claire, transparente et illuminée, le *systasis* est révélée – trace phénoménologique qui nous enseigne le *travail* de la vision: tout concentré dans une *totalité cohérente* – couinait une vague civilisatrice fortement *visuelle*.

D'ici, la *perspective*, *regarder à travers*, mais *plaine*, tout plongé dans un *seul point*, la *hiérarchie*, et l'apparition du *prince* – ce que fonde l'univers politique, de la *polis*, l'*urbis*, le *civis*, et ces *personnages*, comme si arrivant de l'ancien masque acoustique théâtral étrusque, *traduite* dans la logique de la vision, *per sonare*. Phénomène aussi révélateur de l'origine logique des *mécènes*, de l'expression moderne des *dictateurs*, de ce qui *dictent*, comme qui *voit*, pour un déterminé et bien défini *fin*, *but*: l'oreille *redésignée* comme vision. Ou, même, les *despotes*, dont ça origine étymologique grecque pointe au *propriétaire*, le seigneur unique de la maison, *pointe de fugue* d'un système téléologique par excellence.

Mais la poésie ne resterait pas immunisée à la littérature – et l'*ordre par coordination*, qui implique la condition du sacré, les principes de la *métonymie* et de la *similarité* ne dédaignerait pas le puissant artefact de l'alphabet phonétique – reformulant lui-même par les énigmatiques lettres de ee cummings, par Mallarmé, Joyce, la poésie concrète, particules *sans son*, *visuelles* mais, maintenant, déjà *subatomiques*.

Et, alors, la naissance de la *lumière solide*, à travers des tubes cathodes montrant l'improvisation de la *lumière emmétré* – en substitution de la *lumière reflétée* – pour la première fois depuis la *domestication* du feu.

C'est à ce moment précis que nous sommes capables de comprendre, finalement, que l'ancien *technoi* – indiquant originairement l'*habileté* – est la vraie racine de la *technologie*, dans l'acte de *faire* que *forme* l'être.

Le *faire* que génère, dans une phase plus avancée, l'*art* – même quand il atteint le *faire mental*, acte d'*intelligence pure*, qui ne connaît pas des départements, dramatiquement distribué lui-même *inter persona*.

Intelligence collective qui est, simultanément, *individu*.

Système de *nanodécisions* qui *consolide* l'*individu* – comme il était si sagement compris par Petrarca.

Alors, les megacités émergent, fondues dans des réseaux de télécommunication interactive planétaire en *temps réel*, transbordant la nouvelle *méga échelle*, dans une *transdimension* pour laquelle le *nano* dévoile lui-même dans le *super macro*, un nouveau genre de *plus ultra*, le *faire* où l'individu ne peut pas exister ou même être *imaginé*, comme *particule isolée*.

Et l'œil – grâce à l'action du *faire*, au *technoi*, aux *réversions sensorielles* – donne place à la multiplicité cognitive qui fait naître des nouveaux sens projetés sur les *prosthèses sensorielles*.

Le monde bien d'au-delà de ses *extensions*.

Et, encore, la question sur le *lieu*.

Lieu de permanence, *point de culte, culture*, coup transversal du *espace-temps*, pour plonger dans les mots d'un vieux indien américain, du début du 20eme siècle, quand il a défendu que «tout sacré a son lieu».

Affirmation qui est apparemment contradictoire et paradoxale, au moins pour notre vieux modèle sensoriel.

Mais maintenant! *Lieu, post vision, ultra systasis* par l'inverse, *totos* concentré et cohérent, mais aussi *discontinue* et *viscose*, en *conjonction* et *disjonction* au sacré – *temps libre* et *libre pensé*.

Lieu établie comme *limite de la limite*, ce qui nous promènent au brillant *design imagetique* de John Wheeler – quand la limite de la limite est zéro.

C'est, littéralement, le lieu contemporaine, lieu du temps, *espace-temps libre* de position géographique précise, qui embrasse tous les temps et toutes les lieux, *coupe* dans la structure mentale, *singularité* d'action et de l'intelligence – tout *simultanément*.

C'est le *lieu d'art* et de la pensée dans la frontière des temps, quand l'antique territoire hérité du monde romain encore souffle, mais avec difficulté, et la nommée *civilisation occidentale* transborde elle-même dans sa propre négation, se réaffirmant ainsi d'une manière vitale et magique.

Le choix de construire le bâtiment sous la terre – vraiment *underground* – comme négation de l'espace et du temps, projetant une magique *singularité transculturelle* et *transensorielle*, provoque tout et tous comme un puissant et énigmatique *attracteur* mathématique.

Sur cet endroit, tout est connu, mais, au même temps, tout est ignoré.

Lieu sacrée dans son essence, mais pas plus *poésie pure* ou *vision pure*.

Lieu qui existe concrètement, mais qui est vide, *hors d'elle-même*, à l'intérieur de la mémoire et de l'articulation mentale de tout le monde, forgée par la dynamique reconstruction de l'intelligence, qui est entre tous, couinée par l'être humain, dans leurs différences, dans leur diversité majestueuse.

Lieu dont ça dernière signification est pleine et toujours éludée par sa propre existence, *théâtre de la mémoire* post mystique, du *temps total*, futur passé, présent demain et hier, ouvrant une dynamique et inattendue fend dans l'ici et l'aujourd'hui.

Et ce que James Joyce a prédit – *l’Ouest réveillera l’Est... quand nous prendrons la nuit pour le matin* – ça nous rassemble Lao Tse et ses trente rayons qui deviennent un à travers les ouvertures de la hache, vide qui les unissent pour l’usage de la roue; comme l’usage d’argile pour mouler les vases qui surgissent du vide de son absence; donc, nous utilisons ce qui il n’y a pas pour former ce qu’il y a.